
Adresses de la société populaire et républicaine de Caudebec à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresses de la société populaire et républicaine de Caudebec à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 411;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21587_t1_0411_0000_6

Fichier pdf généré le 04/10/2019

toujours prête à frapper, même ses plus sincères adorateurs; leurs cris sanguinaires et leurs atroces fureurs avoient fait fuir les timides vertus et ont retardé peut être de plusieurs années le triomphe de la Raison, ils nous parloient de la liberté, lorsque nous étions environnés des syntomes de l'esclavage et de vertu lorsqu'ils ne respiroient que les crimes; mais graces à votre salutaire energie nous voyons la fin de tant de forfaits, votre voix s'est faite entendre, au milieu des cris des factions et des convulsions du crime; les bons citoyens ont applodi a vos principes et se sont ralies autour de leurs representants; vous avez ramené le gouvernement revolutionnaire vers son veritable but; vous avez dirigé la terreur contre ceux qui vouloient l'eriger en systeme et qui s'en sont si longtemps servis pour etouffer la voix de l'homme vertueux et assurer l'impunité de leurs crimes. La liberté en deuil sourrit a votre courage et va reparoitre a nos yeux escortée de toutes les vertus et dégagée de tous les attributs dont des scelerats l'avoient defigurée; la justice seule sera desormais a l'ordre du jour et il sera permis d'être vertueux, sans être aristocrate; des jours calmes et sereins vont enfin succeder aux agitations qui ont trop souvent troublé et ensanglanté la République; Continuez, citoyens representants, a assurer le bonheur des français par votre énergie et votre sagesse; et n'oubliez pas que si c'est avec des échafauts qu'on fait les revolutions; c'est avec des loix douces et bienfaisantes qu'on les termine et qu'on consolide la liberté; pour nous, nous applaudissons aux principes contenus dans votre adresse, ils seront nos seuls guides dans la carrière revolutionnaire qui nous reste a parcourir.

Salut, union et fraternité.

DULOS, *président et 8 autres signatures.*

e

[*La commune de Cosne à la Convention nationale, le 28 vendémiaire an III*] (15)

Liberté, Égalité ou la mort.

Citoyens Représentans,

A la lecture de votre adresse au peuple français, les citoyens de la commune de Cosne ont été tout a la fois frappés et de respect pour les principes qu'elle renferme et de haine contre tous ceux qui pourroient y porter atteinte. Leur reconnaissance manifestée par les cris mille fois répétés de vive la Republique, vive la Convention nationale, vous en sont a jamais les garans.

Continués, infatigables Représentans, et n'abandonnés les reines du gouvernement qu'après vous être assurés qu'il n'existe aucun ennemi de la République. Arrivés a ce but notre

bonheur sera votre ouvrage, et l'immortalité votre partage.

Vive la République, vive la Convention.

FANNIUE, *maire*, PÉRON, BEAU, *secrétaires*,
ROUX, *agent national et 6 signatures*
d'officiers municipaux et 9 de notables.

Suivent les 47 signatures des citoyens
présents à la lecture de l'adresse ci-dessus.

f

[*La société populaire et républicaine de*
Caudebec à la Convention nationale, le 30
vendémiaire an III] (16)

Liberté, Égalité.

Représentants

Dans votre sublime et consolante adresse au peuple français, nous n'avons trouvé que des principes conformes au vrai patriotisme et à la morale qui doit en être la base.

Ralliment, toujours ralliment à la Convention, comme centre de l'unité républicaine; point de corporation qui la rivalise, gouvernement révolutionnaire tant qu'il sera jugé utile à la chose publique; gloire aux patriotes; mort aux factieux; aux fripons, aux intrigants, aux continueurs de la tyranie.

Voilà notre profession de foi que nous sommes prêts à sceller de notre sang.

Suivent 94 signatures.

g

[*Le conseil général de la commune de Moulins*
au comité de Correspondance de la
Convention nationale, le 28 vendémiaire
an III] (17)

Nous vous faisons passer, Citoyens, une adresse contenant l'expression de notre assentiment aux principes que vient de proclamer par son adresse au peuple français la convention nationale; nous vous invitons à vouloir bien la lui faire connoître.

Salut et fraternité.

DELAR, *maire*, ROLLAND, *agent national et*
15 autres signatures.

[*Le conseil général de la commune de Moulins*
à la Convention nationale] (18)

Représentans du Peuple,

Votre voix a retenti dans nos ames lorsqu'elle a proclamé de nouveau les principes de justice,

(16) C 325, pl. 1411, p. 4.

(17) C 324, pl. 1391, p. 11.

(18) C 324, pl. 1391, p. 10.

(15) C 325, pl. 1411, p. 2.